

Remarque : Jean Miéville a réagi au questionnaire en deux temps, tout d'abord par une lettre manuscrite dont je recopie ci-dessous les extraits en relation avec les thèmes du questionnaire, puis par des réponses manuscrites télégraphiques au questionnaire, que j'ai aussi dactylographiées ci-dessous, telles quelles, y compris les mots qu'il a soulignés dans les questions. Attention, il y a parfois des réponses à l'intérieur des questions (j'ai mis les questions en italiques et les réponses ou ajouts de Jean Miéville en normal, et même en **gras** quand elles sont dans le texte de la question, pour plus de clarté). (Note d'Annik Mahaim).

1) Extrait d'une lettre Jean Miéville, 26 mars 2016, écrite à Olivier Pavillon après la réception du questionnaire, au retour d'un séjour à Pondichéry.

Je me suis senti très « de gauche » dès 1932 (j'avais 9 ans) à la suite de l'engagement de mes parents et depuis 85 ans, j'y suis resté ! C'était alors logique d'adhérer à la Jeunesse libre, puis au Parti du Travail de 1945, et enfin à la LMR.

J'ai été 10 ans au Conseil communal avec le POP (commission de gestion, port d'Ouchy, IMED, logements, etc.) ; vice-président et secrétaire du C.A. de la COBAL, président de Suisse-URSS, de CEDIPS, syndiqué FOBB et en même temps patron ! architecte sans bagage universitaire, ayant seulement fait un apprentissage de dessinateur, mais j'ai rencontré et connu beaucoup de gens, de Romain Rolland à Gandhi, du Corbu à Lorca, Picasso, de Ramuz à Bucky, à Markovitch, de Dimitrov (*ou Dimitrou ?*) au Dalai-Lama, de Bosshard à René Délessert, mon vieux copain président des maçons-manoeuvres et sapeur comme moi ! Et j'ai pas mal voyagé.

A la LMR, j'étais caissier central, et avec Olaf, de la commission de contrôle, qui n'a fonctionné qu'une fois ! Mais j'aimais surtout le travail pratique, distribution de tracts, vente de la Brèche, participation à des actions et des manifs, en Suisse et en France. Le contact avec les gens était pour moi beaucoup plus enrichissant et utile que les discussions théoriques interminables dans nos réunions, où souvent quelques camarades donnaient le ton et monopolisaient la parole... En général, mon militantisme m'a apporté un bon équilibre pour accompagner ma vie familiale, professionnelle ou spirituelle, et je ne regrette rien de mes engagements, bien qu'ayant toujours été un peu sceptique. J'ai vécu nos utopies avec un espoir renouvelé, jusqu'à aujourd'hui (...)

J'ai toujours l'espoir que même ici, des jeunes reprennent le chemin plein d'embûches que nous avons suivi et que d'autres avaient tracé avant nous.

QUESTIONNAIRE

Nom, prénom, date de naissance, origine sociale, milieu familial, ville et région d'activité à l'époque, scolarité et formation professionnelle. Pays ou région d'origine pour les militant.e.s étrangers/immigrés. Statut au moment de l'adhésion à la LMR : célibataire, marié.e ou en couple, enfant(s). Parcours professionnel et situation actuelle (en quelques mots).

Jean Miéville, marié, puis en couple (nouvelle compagne), 2 enfants. Né le 30.4. 1923. Petite bourgeoisie, élevé par ma mère. Collège scientifique à Lausanne. Apprentissage de dessinateur. Employé, puis indépendant pendant 25 ans.

AVANT TON ADHESION A LA LMR

Expériences professionnelles, associatives, syndicales, politiques ou autres. Intérêt pour la marche des événements en Suisse, dans le monde ? Premiers engagements militants ? Ton cheminement...

Volontaire Normandie 1946, Brigade Bulgarie 1947. Amis Espagne républicaine. Cobal, vice-président. Dix ans Conseil communal POP en 1945. Algérie FNL. 45 ans de métier, syndicat FOBB, puis patron ! Libre-pensée, union rationnaliste ; Suisse-URSS, président.

Circonstances de ton adhésion à la LMR, où et pourquoi ? Quelle attente de ta part sur le plan local, suisse, international, et celui de ta propre vie. Motifs principaux de ton engagement : faire évoluer les choses, stopper les injustices, participer à une refonte fondamentale de la société, une problématique particulière ?

Divergence avec les dirigeants du POP 1968. Relation avec la « fraction ».

TOI AU SEIN DE L'ORGANISATION

Qu'est-ce qui a focalisé ton attention, ton enthousiasme, ta volonté d'agir une fois que tu as eu l'expérience de l'organisation (à l'interne) ?

Le jeunesse, découverte de Trotsky, la IVe.

A quel niveau de l'organisation, dans quelles structures as-tu agi ? Décris l'éventuelle évolution de ton engagement, les changements d'affectation, de lieux, avec les dates si possible.

Cedips (président), Brèche, caissier central LMR, activité militante, tracts, etc.

Dans quelles organisations « de masse » ou structures larges étais-tu prioritairement engagé (parlements, syndicats, MLF, groupements divers, en particulier d'immigrés, etc.) ?

XXXXXXXX

Dans quels domaines (politique générale - articles ou tracts par exemple-, formation, féminisme, comités de soldats, travail « jeunes », travail « ouvrier », « solidarité internationale », « immigration », travail pratique - permanences - etc.) t'es-tu particulièrement investi.e ? As-tu agi seulement sur le plan local ou plus largement aussi ?

XXXXXXXX

Comment as-tu vécu le militantisme au quotidien ? T'es-tu senti.e coupé.e de certaines relations sociales et familiales ? Que sont devenus tes loisirs ?

Oui, partiellement familiales, peu ou plus de loisirs, sauf les voyages, expositions.

Avais-tu des rapports avec les militant.e.s d'autres organisations (maoïstes, socialistes, Parti du travail, POCH, PSA, etc.) ? Et comment juges-tu la politique de la LMR/PSO vis-à-vis des autres composantes de l'extrême-gauche ?

Sectaire.

As-tu souffert d'une surcharge de travail (longues et fréquentes séances, distributions à l'aube, week-ends occupés, etc.) ? Le montant des cotisations était-il à ton avis supportable

Surcharge professionnelle. Cotisations supportables

FEMINISME ET MODES DE VIE

Comment as-tu vécu le surgissement du féminisme dans la société ? L'évolution des mœurs a-t-elle eu des conséquences dans ton couple militant ou partiellement militant ? As-tu traversé une phase de bouleversement personnel ?

Bien vécu. Oui, divorce.

As-tu vécu en communauté et si oui, dans quel type de communauté ? Cherchiez-vous à inventer de nouveaux modes de vie, façons de vivre ensemble, de s'aimer, d'élever des enfants ? Et si non, de quel oeil voyais-tu ces tentatives ?

Oui pour les nouveaux modes de vie

De quel oeil voyais-tu les rapports homme-femme dans l'organisation (présence des femmes dans les instances dirigeantes, prise de parole, accès à l'élaboration de la ligne politique et aux publications, influence, écoute, considération) ?

XXXXXXXX

Comment as-tu perçu (ou vécu de l'intérieur) l'investissement d'un certain nombre de camarades dans des mouvements féministes excluant les hommes (MLF) ?

Bien et normal.

REVOLUTION, VIOLENCE ET DEMOCRATIE INTERNE

As-tu considéré l'organisation comme ayant des objectifs et une structure au niveau suisse ET international ? La IVe Internationale avait-elle une réalité pour toi ? Lisais-tu ses publications, les journaux et brochures d'autres sections de l'Inter ?

Oui, la IV était une réalité pour moi.

Lisais-tu la Brèche ou Bresche ou Rosso, ou La Taupe ? A posteriori que penses-tu de ces organes et des tracts que nous diffusions ?

Peu lisibles pour les non-initiés.

Avais-tu alors l'impression de pouvoir vivre la fin du capitalisme à relatif court terme ?

Non, j'ai toujours été un peu sceptique...

Acceptais-tu la notion de violence révolutionnaire telle que défendue par la LMR et la IVe Internationale ?

Oui.

La lutte armée te paraissait-elle nécessaire dans certains contextes politiques ? Te sentais-tu attiré.e par les actions violentes « exemplaires » lancées par les « ultra-gauchistes » de l'époque (en Allemagne et en Italie surtout) ?

XXXXXXXXXXXXXXXX

As-tu milité dans un « Comité de soldats » et comment cela s'est-il passé ? Comment jugeais-tu les mouvements pacifistes, l'objection de conscience ?

J'ai regretté d'avoir dû faire 600 jours de service militaire (depuis 1942), sans refuser.
Pour les mouvements pacifistes et l'objection : nécessaire (Ghandi)

As-tu l'impression que nous avons réussi l'exercice de la démocratie interne dans l'organisation ou considères-tu qu'il y avait un clivage entre les « chefs » - celles et ceux qui donnaient le ton et la masse des militant.e.s ? Y avait-il selon toi des différences dans ce domaine, selon le secteur ou le lieu ?

Non.

As-tu été victime de répression politique (licenciement, non-engagement, non-élection pour des motifs politiques) ?

Un peu au niveau professionnel (j'ai démissionné 2 fois, étant employé) et perdu quelques mandats...

As-tu vécu, d'une façon ou d'une autre, une tendance formalisée, un désaccord, un conflit voire une exclusion dans/de l'organisation et comment cela s'est-il passé, très précisément ?

Non (j'étais de la Commission de contrôle de la LMR et n'ai fonctionné qu'une fois !)

LE PSO ET LA PROLETARISATION

En 1980, la LMR est devenue le Parti Socialiste Ouvrier (PSO). Comment as-tu vécu cette mutation ? En particulier comment as-tu vécu la nouvelle orientation « vers la classe ouvrière », dénommée « prolétarisation » ? A-t-elle eu des conséquences personnelles pour toi ?

XXXXXXXXXX

DEMISSION EVENTUELLE - FIN DE LA LMR

Si tu as quitté la LMR/PSO à un moment ou à un autre, peux-tu expliquer tes raisons d'alors (critiques politiques, ras-le-bol du militantisme, changement de vie, etc.) ?

Fatigue générale (boulot, divorce, manque de perspectives) : départ en Italie.

Si tu es resté.e jusqu'au bout (1986-87), comment as-tu vécu la disparition formelle de l'organisation au plan personnel et en tant que militant.e ? T'es-tu senti.e partie prenante de cette période finale ?

XXXXXXXXXX

APRES LA LMR/PSO...

As-tu eu ensuite l'impression qu'il t'était possible de poursuivre ton engagement par d'autres voies, as-tu retrouvé des camarades dans d'autres regroupements ?

Non.

Comment s'est passée cette période post-LMR/PSO : réinsertion dans la société « normale », vide d'un brusque non-militantisme, recherche d'une solution politique alternative, abandon de l'activité politique militante, etc. ?

Travail manuel à la campagne.

A POSTERIORI...

Comment juges-tu les lignes de force du projet marxiste-révolutionnaire de l'époque (notion d'« avant-garde », construction d'un parti révolutionnaire, dialectique des trois secteurs de la révolution mondiale, etc.) ?

XXXXXXX

Globalement, quel jugement portes-tu sur tes années d'engagement au sein de la LMR ? Au plan personnel d'abord : fut-ce une « parenthèse » dans ta vie, en as-tu tiré des éléments positifs pour la suite de ton existence, lesquels ? Et sur le plan historique (osons le mot!), penses-tu que nous avons laissé une trace, apporté quelque chose, dans le cadre des divers mouvements révolutionnaires ou radicalisés de l'époque ?

Essentielles. Faisaient partie de ma vie, au même titre que ma vie familiale, professionnelle, que ma recherche philosophique, ou même spirituelle... (?)

Enfin, où en es-tu politiquement parlant, aujourd'hui ? Si tu as choisi de cultiver ton jardin, pourquoi, comment ?

Besoin de solitude, de voir d'autres cultures, d'autres gens...

Une anecdote à raconter ? Un souvenir qui te tient particulièrement à coeur, un exploit, un échec, un souvenir important pour toi ?

Cathédrale. Dixence.

Autre(s) questions non formulées ici, auxquelles tu souhaites apporter ta réponse :

Manque de vraies amitiés (c'était le cas au POP !)

Je désire que mes réponses soient publiées sans indication de mon identité (une croix après la réponse adéquate):

OUI

NON

INDIFFERENT X

Date et lieu....25 avril 2016, Lausanne